

SOMMAIRE :

- La fin d'une Rotonde
page 2
- Brèves Infos News
page 3
- Paul Nougé Surréaliste
page 4
- Caberdouche et Liberté
page 5
- Gare Bruxelles Congrès
page 6
- Madou's Folie, du neuf
page 7
- Meike WHIST zwanze
page 8

Mensuel
indépendant des
quartiers NOTRE-
DAME AUX NEIGES
et ROYAL à
Bruxelles

Editeur responsable :
Christian Smets
Rue du Congrès 22
1000 Bruxelles
christianneigesroyal@
yahoo.fr

Le CANARD des NEIGES N°77 Octobre Novembre 2017 An 8 Nécromancie et Jonction



Un CANARD vraiment MORBIDE

Saison des feuilles mortes, bientôt la nuit d'épouvante de **Halloween**, un **Cirque Royal** et une gare fantômes, un **Necromancer** mort-né, un petit périodique qui s'éteint lentement, un surréaliste belge totalement oublié, etc. C'est un court voyage entre fantômes et cauchemars auquel nous vous convions dans ce numéro totalement sinistre.

NECROMANCER The Musical



Le spectacle aurait dû vous faire cauchemarder pour halloween. C'est encore plus morbide : comme expliqué dans le précédent n°, Alexandre et Grégoire ont été contraints, la mort dans l'âme, de renoncer à monter ce spectacle. Le **NECROMANCER** a ainsi rejoint l'univers des fantômes. Quelle tristesse.



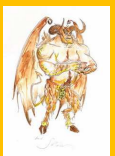
Quel spectre a frappé La ROTONDE ?



Mais que se passe-t-il donc à la Rotonde ? Un séisme ? L'esprit maléfique des Neiges aurait-il sévi ? Que devient donc cet immeuble qui demeure un des plus beaux du quartier ? Que devient cette superbe brasserie, véritable joyau ? Une page de notre petite histoire se tourne... Lire plus sérieusement en page 2.



Dessin Schuiten
Ed. CASTERMAN



CABERDOUCHE : la place de la Liberté revit enfin

Après 2 ans de galère, le bout du tunnel. L'établissement a ouvert ses portes ce 18 octobre et cela a fait du monde. Lire en page 5.



La ROTONDE : une longue page se tourne

Etablissement mythique

L'immeuble, l'un des plus originaux du quartier, a été conçu, par l'architecte **Antoine Mennessier** en 1876. Il est de style éclectique et, disent des spécialistes, d'inspiration Renaissance italienne.

Dès 1880 le rez-de-chaussée était déjà occupé par une brasserie, ouverte avant ET après spectacle.

Ce remarquable bâtiment a connu en près d'un siècle et demi des vicissitudes diverses. Il a fermé, rouvert et s'est retrouvé à plusieurs reprises en piteux état.



La Ville de Bruxelles, propriétaire de la majorité des maisons du quartier, pour des motifs que nous avons évoqué à plusieurs reprises, rénove une dernière fois la Rotonde en 1950.

1990 : arrive Philippe Trine

Une fois de plus, le bel immeuble est dans un état déplorable. La Ville, probablement pour des impératifs budgétaires, décide de le mettre en vente.

Un entrepreneur venu du monde de l'édition et de l'impression se porte acquéreur. Il s'appelle **Philippe Trine**. Une nouvelle fois, il remet l'ouvrage sur le métier et rend à la vieille maison sa splendeur d'antan, y compris sa caractéristique marquise rouge. Innovation, le nouveau propriétaire équipe la façade d'un merveilleux éclairage qui donne à cette porte d'entrée du quartier un aspect attrayant qu'elle n'a jamais connu.



Il confie à un professionnel la décoration de la salle de restaurant qui y crée un décor Belle époque, fait de lustres, de cuivres et de fresques florales. Une totale réussite qui en fait le plus bel établissement du quartier.



Son slogan est « *la plus parisienne des brasseries bruxelloises* ». Evidente allusion à sa consœur homonyme du boulevard Montparnasse ouverte en 1903. Fameux repaire d'écrivains et d'artistes depuis toujours et où Emmanuel Macron a fêté en avril dernier son arrivée en tête au 1er tour de la présidentielle. Chez nous, la Rotonde accueille davantage des personnalités du monde politique, proximité du Parlement et des Ministères oblige.



ROTONDE à Paris et marquise rouge

Des plats de terroir, un extraordinaire « filet américain » et de prodigieuses huîtres font la réputation de l'établissement que le propriétaire se fait un devoir de garder ouvert tard 6 jours sur 7 ce qui permet d'accueillir les clients en après-spectacle (Théâtre du Parc et Cirque Royal), un plus appréciable.

Soudain l'été dernier...

La Rotonde étant un établissement de tradition, les dates de congés annuels y étaient quasi sacrées : 4 semaines dans la période du 21 juillet au 15 août. On a donc été surpris de constater que le restaurant



n'avait pas rouvert et que la belle façade restait plongée dans les ténèbres. Quelques recherches, parfois laborieuses, nous ont appris que le propriétaire avait revendu son bien. L'avenir proche



nous dira qui y installera quoi, l'acquéreur ne pouvant que rentabiliser au plus tôt son investissement.

Rotonde, aussi une pépinière

Plusieurs noms du quartier y ont fait leurs débuts. Un seul exemple : une certaine **Florence Stoupy** y a commencé sa carrière en cuisine. Ce nom de vous dira rien, sauf si on vous précise qu'il s'agit de la chef-proprétaire de « **den Talurelekker** » depuis quasi 20 ans.



Merci et bon vent

Reste simplement à remercier Philippe pour l'énorme boulot qu'il a accompli chez nous durant plus d'un quart de siècle et à lui souhaiter une retraite aussi heureuse que méritée.



ArtiPasta : les toiles changent à nouveau



On avait eu l'habitude durant des années, puis elle s'était un peu perdue. **Carmela** qui gère **ArtiPasta** a repris la bonne coutume de faire tourner les peintures qui ornent les quatre

vitrines de son établissement au coin de la place de la Liberté et de la rue du Congrès. Un petit plus apprécié. Allez voir.

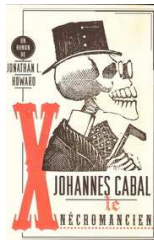
Note : les photos prises de la rue donnent des effets surprenants, mais cela ne manque pas de charme.



Ecole de Comédie Musicale



Le magnifique projet avorté évoqué à la UNE aura au moins eu une conséquence positive. Il aura permis à **Grégoire** et à **Alexandre DIACONU** de travailler ensemble et de s'apprécier. Ce dernier qui avait créé la première et seule école de Comédie musicale de Belgique a transporté ses pé-



nates à la **Fred'Academy**, rue de la Révolution.

ECOLE BROADWAY
LA PREMIERE ECOLE DE COMEDIE MUSICALE
EN BELGIQUE

C'est donc là que se tiennent les cours depuis la rentrée. Un plus pour le quartier. Plein succès à eux.

Plus de Palais du Cèdre

Comme on le présentait depuis quelque temps le restaurant est à remettre. L'aimable chef - propriétaire prenait de l'âge et avait des soucis de santé.

Rappel étrange : il y a quelques années la fédération **HORECA** Bruxelles avait décidé de relooker de fond en comble ce petit établissement. C'était fort réussi, mais on s'est toujours demandé « Pourquoi celui-là ? » sans connaître la réponse.



En attendant, avec le départ de **FARAYA** nous n'avons plus de cuisine libanaise dans le quartier. C'est rouvert, mais on est bien loin de Beyrouth.

Quartier : Iran omission

Dans le n° précédent, nous parlions de la présence iranienne chez nous : **Davoud** gastronomie fine et tapis, **Hadi** et sa supérette, **Negy Beauté**, dernière arrivée.

C'était incomplet : le pharmacien qui vous accueille rue de l'Enseignement est lui aussi d'origine iranienne. Et de quatre : après nos italiens seraient-ils les plus nombreux dans nos commerces (au sens large) ?

Pharmacie l'Etoile : rue de l'Enseignement 38.



Maison Médicale Enseignement

Elle fête ses 35 ans. En 1986 elle s'installe au n°52 de la rue de l'Enseignement ; en 2000, elle annexe le n°54. En 2009, elle passe au système du « forfait » (renseignez vous sur place).

Actuellement, l'équipe comprend 4 médecins, 2 kinés et une infirmière. Le groupe se complète par 5 accueillantes qui ont fort à faire.

La **MME** organise de nombreuses activités connexes liées à la santé.

Ces infos sont largement puisées dans l'**ENSEIGNE**, le trimestriel gratuit édité par la **MME**.



Ineptie administrative

Une connaissance a un bébé qui va avoir 3 mois. Il doit lui faire faire sa première carte d'identité. L'enfant doit avoir la tête droite, les yeux ouverts et ne peut pas sourire. Encore moins pleurer, évidemment. Bon amusement aux parents pour mener à bien cette mission. Ceci n'est malheureusement pas un gag. Coucou à un kiné.



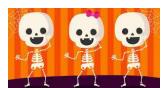
Page FB canarddesneiges : records

En septembre dernier, nous avons battu des records : plus de 1.200 visites en une semaine et plus de 710 mentions j'aime au total.



Cela peut avoir un impact, aussi modeste soit-il, sur la fréquentation du quartier et on s'en réjouit.

Mais qu'est ce que nos lecteurs peuvent être avares de commentaires et de « likes ».



Paul Nougé ? Qui c'est ? Un surréaliste oublié du quartier

Si on l'a oublié, pourquoi en reparler ? Pour trois raisons au moins : parce que le surréalisme est un courant important du XXe, parce que Paul Nougé y joua un rôle capital et surtout parce qu'il vécut dans le quartier.



C'est une brochure du VLAAMS PARLEMENT « Promenade littéraire et artistique à N.D. aux Neiges » qui nous a suggéré cet article. Quelques infos en sont extraites. Merci à la lectrice assidue qui nous l'a communiquée et qui se reconnaîtra.



Surréalisme, synonyme de rupture

C'est tellement complexe que nous nous garderons soigneusement de tenter de le définir en détails.

Laissons la parole à **André Breton**, auquel on doit le premier « Manifeste du Surréalisme » : *automatisme psychique pur, par lequel on se propose d'exprimer, soit verbalement, soit par écrit, soit de toute autre manière, le fonctionnement réel de la pensée.*



Loup - table

Dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale. Bornons-nous à ajouter que le surréalisme utilise les forces psychiques : automatisme, rêve, inconscient, ... Vous suivez ?

Le mouvement se répandra dans une bonne partie de l'Europe et, pour ce qui nous concerne davantage, notamment en France et en Belgique.

L'ébauche d'un groupe bruxellois se constitue en 1926 avec René Magritte, Louis Scutenaire, Paul Nougé et d'autres encore plus oubliés comme Mesens ou Souris ! Seul le premier nommé a passé l'épreuve du temps et son musée, place Royale, est, avec ses centaines de milliers de visiteurs annuels, un des plus courus de la capitale.



Le groupe bruxellois connaîtra des querelles et exclusions sans nombre.

Anecdotique et complexe : on n'insistera pas davantage sur ces détails. Disons simplement que cela illustre aussi le caractère révolutionnaire du mouvement, au sens premier du terme.

Paul Nougé : éléments biographiques

C'est vraiment quelqu'un du quartier, à part entière.

Il est né le 13 février 1895, à l'époque où on rénove le quartier et passe son enfance au n°39 de la rue du Congrès. (*immeuble aujourd'hui disparu à peu près face au Mangeoire*)



En 1939, il aménage au n°16 de la rue de l'Enseignement au dessus d'une boutique d'import - export d'objets d'art de Chine et du Japon, à l'enseigne de SHINAGAWA. Vous situerez certainement mieux l'endroit si on vous dit que c'est depuis longtemps le café **TREURENBERG**. Biochimiste de formation, il a travaillé de 1919 à 1953 dans un laboratoire situé rue Belliard. Paul Nougé est décédé le 6 novembre 1967. Nous ignorons s'il habitait encore rue de l'Enseignement à cette date.



Paul Nougé est classé comme poète, mais il a surtout laissé des traces comme théoricien du surréalisme : auteur de tracts et manifestes, créateur d'éphémères revues ; il a également préfacé divers expositions de **René Magritte**.



Paul Nougé est classé comme poète, mais il a surtout laissé des traces comme théoricien du surréalisme : auteur de tracts et manifestes, créateur d'éphémères revues ; il a également préfacé divers expositions de **René Magritte**.



Nougé parolier : en 1953 il fait la connaissance de la chanteuse **Barbara**, pour laquelle il écrira les textes de deux chansons.



Deux slogans de Nougé

...qui le caractérisent bien.

« J'aimerais assez que ceux d'entre nous dont le nom commence à marquer l'effacent »
« Exégètes, pour y voir clair, rayez le mot **surréalisme** ».



Centenaire Grande Guerre

Notre principal mémorial, la Colonne du Congrès voit chaque année se dérouler de nombreuses cérémonies.

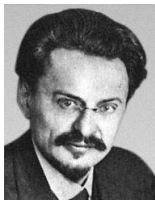
Octobre 1917 : événements essentiels

Les soldats sont las de la boucherie. De nombreuses mutineries durement réprimées éclatent. Suite à cela le Maréchal Pétain est nommé Commandant en chef des armées françaises. On sait la suite de son histoire.



2e Révolution russe

Connue sous le nom de Révolution d'octobre, ou révolution bolchevique, elle est menée par Lénine et Trotski. Minée par une guerre civile, la Russie devient un état communiste et entame des pourparlers avec l'Allemagne. Ils aboutiront en 1918 à la conclusion du traité de Brest-Litovsk qui marquera la sortie de guerre de la Russie et permettra aux Allemands de ramener des troupes sur le front Ouest, ce qui prolongera le conflit.



Entrée en guerre des Etats-Unis

L'Amérique menait une politique isolationniste, mais le torpillage du paquebot Lusitania (128 victimes U.S.) par un sous-marin allemand en 1915 commença à faire basculer l'opinion publique outre-Atlantique. Le Congrès vote l'entrée en guerre au printemps et les premiers détachements débarquent en juin à Boulogne-sur-Mer.

Il faut rappeler que, le service militaire n'existant pas aux U.S.A. on dut faire un appel massif à des recrues. En octobre les soldats américains débarqués en France dans des camps établis dans la région de Nantes et La Rochelle seront au nombre de 1.200.000, chiffre qui montera jusqu'à 2.000.000.



La guerre change de visage

Suite à ces deux événements capitaux, la Grande Guerre change une nouvelle fois de visage et on repasse de la guerre de position à celle de mouvement.

Les Allemands ayant ramené à l'ouest de nombreuses troupes venues du front Russe espéraient une victoire rapide, mais l'arrivée massive de soldats américains rééquilibrera la donne.

Les troupes belges tiennent toujours bon et le conflit à l'issue incertaine durera encore un peu plus d'un an.



Chouette Caberdouche

Depuis que INBEV avait viré ses locataires, le Liberty et le Daric, la place était aux deux-tiers sinistrée. Ensuite, on a eu droit durant des mois à des échafaudages pour une rénovation des façades intéressante, mais fort longue.



La bande des 4 a débarqué

Le 18 octobre, **Manu, Ol', Dridri et Beber** ont ouvert le Café **CABERDOUCHE**. Le projet est aussi large que les heures d'ouvertures : 7/7 de 09 à 24 h. et même un peu plus tard les vendredis et samedis. Ça va heureusement nous changer.



Les 4 de g. à dr.

Ils y proposent aussi un large choix de bières, des vins naturels et des cocktails. La cuisine est basée sur une courte carte proposant des produits frais faits maison. Bertrand nous a parlé de « cuisine bruxelloise revisitée et de saveurs du monde ».



Service rapide le midi, brunchs, crêpes et animation musicale live chaque jeudi soir.

Le cadre : trois matériaux traditionnels : la brique brute, le bois et l'étain, ainsi qu'une couleur, un bleu turquoise. Le tout, avec en son centre un vaste bar et une cuisine ouverte, est surprenant. Les « coins » du **Caberdouche** sont très divers.



Au bar, DRIDRI, de la bande des 4

L'inauguration ce 18 octobre a attiré selon la police 150 personnes. D'après nous 750, dont des figures connues du quartier. On leur souhaite évidemment plein succès.

CONGRES : « notre gare » et la Jonction Nord - Midi

Au bord du boulevard Pacheco, elle tient son nom de la Colonne au pied de laquelle elle se trouve quasiment et à laquelle elle aurait dû être relié par un passage pour piétons, ce qui aurait créé un lien entre le bas de la ville et notre quartier, ce qui aurait contribué à le désenclaver pour le plus grand profit de nous tous. Tous les projets ont bien entendu été bloqués par des actions intempêtes et des années plus tard, on n'en est absolument nulle part, la « dalle » de l'ex Cité Administrative ayant depuis des années l'aspect rébarbatif d'un chantier permanent interdit aux piétons. Jusqu'aux calendes grecques, la jolie place du Congrès sera donc un triste quasi cul-de-sac, n'en déplaise à Voltaire qui, comme nous le savions, n'appréciait pas ce terme qui choquait ce grand homme.

Jonction Nord – Midi

Commençons par le début, puisque cette halte n'est qu'un maillon de celle-ci. Tout est quasi dit dans le nom : elle relie les deux grandes gares bruxelloises qui, jusqu'à sa mise en service, étaient des gares terminus. Il fallait, comme c'est toujours le cas à Paris entre les Gares du Nord, de l'Est et de Lyon, poursuivre son voyage par des transports de surface. Elle est aussi appelée ligne 0 par la SNCB.

Lente et dure gestation

L'idée a germé des 1836, époque de la création de la première ligne de chemin de fer du pays, mais ce n'est que bien plus tard, en 1911, que commencent les premiers travaux. La Grande Guerre les interrompt évidemment. En 1935 seulement est créé l'« Office National pour l'Achèvement de la Jonction Nord-Midi ».

Moment mal choisi, puisque quelques années plus tard débute la Seconde Guerre mondiale. Ce ne sera finalement que le 4 octobre 1952 que la Jonction sera inaugurée par le Roi Baudouin. Sur le plan architectural, c'est un méga chantier qui a tracé une saignée au cœur de la ville, provoquant des milliers d'expropriations et la destruction de centaines de maisons.



Sur le montant central de l'entrée principale, ce moyen-relief rappelant les maisons détruites lors du percement de la Jonction Nord - Midi. A voir.



Goulet d'étranglement

Elle comporte 6 voies, contre 12 à Bruxelles-Nord et 22 à Bruxelles-Midi : c'est donc un point particulièrement sensible en cas d'incident, vulnérable aussi. Sur un plan purement pratique, son utilité est indiscutable : elle fait l'affaire de dizaine de milliers de navetteurs et permet aux TGV de relier Bruxelles à nombre de grandes villes belges et européennes sans rupture de charge. Sur son tracé, **Bruxelles Central** (la gare la plus fréquentée du pays avec 55 millions de voyageurs par an – chiffres 2015), partiellement conçue par **Victor Horta** et achevée par **Maxime Brunfaut**, et les haltes de Bruxelles-Chapelle et Bruxelles-Congrès.



Encore un Polar de Kate Milie

C'est à nouveau un bouquin qui nous a, partiellement, donné l'idée de cet article.

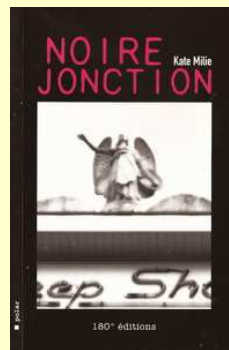
Son titre est **NOIRE JONCTION** et il a été publié en 2013 chez 180° éditions.

Les gares de la Jonction y jouent toutes un rôle important de même

qu'une victoire ailée surmontant un immeuble à l'angle des rues de Brabant et d'Aerschot. On connaît la réputation de cette dernière artère et, lorsque le bouquin est sorti, les lieux étaient encore



occupés par un gigantesque **peep show** qui a disparu depuis la récente rénovation.



Bruxelles Congrès



Gare fantôme

A sa création, sa principale fonction était de desservir la colossale **Cité administrative de l'Etat** (plus de 6.000 fonctionnaires). On sait ce qu'il est advenu de ce projet : seule de nos jours, la **Tour des Finances** (accès direct à la station depuis 1983) est encore fonctionnelle. Un dernier mauvais coup lui a été porté vers 2007 avec la fermeture de l'accès situé place du Congrès : depuis pour y accéder de chez nous il faut faire un assez long détour, de sorte qu'il est devenu plus commode de se rendre d'ici à la Gare centrale. Il en résulte qu'en 2011, à peine 1.500 voyageurs l'utilisaient encore et qu'on ne cesse de parler de sa suppression pure et simple. Il n'y a plus guère que 2 à 3 trains par heure qui s'y arrêtent, surtout des Bruxelles - Anvers. C'est quasi devenu une gare fantôme.

Sa conception est due à **Maxime Brunfaut** qui, pour son plan, a tiré parti des cheminées d'aération d'une 20ne de mètres de haut aérant la Jonction. L'édifice s'orne de bas-reliefs très parlants de **Robert Delnest**.



Anecdote personnelle :

Jusqu'en 2007 environ, une personne très proche y prenait chaque matin son train pour Zaventem. De la rue du Congrès, en ligne droite, cela faisait à peine 5 minutes de trajet.

Comme elle voyageait à contresens des grandes migrations matinales, elle était quasi toujours seule sur son quai et n'a pas tardé à faire la connaissance de l'unique préposé de la petite gare.

Un gars sympa qui bichonnait avec amour sa petite station et s'impliquait dans tout ce qu'on y organisait.

Mais depuis que l'accès donnant place du Congrès a été fermé au public, elle n'a eu d'autre choix, contrainte et forcée, que d'aller à Bruxelles - Central. Qu'est devenu depuis lors l'employé ?

Comme c'est triste la mort d'une jolie petite gare.

Madou's Folie

Michel et Anouk : deux ans et demi

C'est fin 2015 qu'ils ont repris ce restaurant rue de la Presse. Lourde succession au départ du chef coté qu'était David Monnier dans un coin du quartier un peu ingrat.

Ils ont souffert de travaux dans la rue, de l'obligation d'en faire aussi en cuisine. Ils ont aussi dû rénover la salle, Noëlle étant partie avec la collection de santons qui lui appartenait.



Depuis la rentrée, tout ceci est derrière eux.

Après avoir cherché ses marques, Michel, constatant que la clientèle du soir est différente de celle du midi a fait la révolution : deux cartes différentes, celle du soir étant belge. Kip-kap, croquettes au fromage ou aux crevettes, etc. En saison, il propose aussi un impressionnant choix de moules (Zélande ou bouchot), sujet qu'il maîtrise depuis bien longtemps. Il en connaît 69 préparations.



De ce que nous avons pu constater, la nouvelle formule cartonne en soirée et l'agencement de la salle la rend à la fois plus conviviale et plus intime.

Cirque royal : paradoxe.

Anouk et Michel seront sans doute les seuls commerçants à ne pas se plaindre du fait qu'il n'y ait, cette saison, plus de spectacles au Cirque. Leur restaurant, situé contre l'entrée des artistes était, 130 soirs par an, masquée aisément par de monstrueux camions garés au ras de la façade, ce qui rendait leur établissement pratiquement invisible. Depuis la

place de la Liberté, désormais, leur enseigne se voit bien



Moules gratinées

Petite anecdote :

Rappelons qu'il y a un demi-siècle, nous connaissions Michel chez son papa à **Anak Timoor**.



Avec Meike WHIST on zwanze un peu pour finir ?



Envie d'un boxeur ?

J'entends dans le poste ce truc sexuel et ça choque ma pudeur.

Alors j'écoute mieux : non c'est pas se taper un boxeur.

Ouf ! j'ai eu la trouille. C'est pas non plus s'envoyer en l'air avec un Boxer, vous savez, ce sont ces chinetiques qui ont fait les marioles en 1900.

Non, non, c'est juste de la pub pour de drôles de caleçons. Mais enfin ka même y a de drôles de marques. **Kaporal** pour ceux qui ont un petit grade, mais c'est à prix réduit. **Eminence** pour le Cardinal. **Puma** pour les fauves. **Klein** pour les petits formats. **Diesel** pour les lents à l'allumage. **Play Boy** pour les irrésistibles. **Boss** pour les complexés de supériorité. **Replay** pour ceux qui remettent la sauce. **Levis** pour les S.M. Y en a vraiment pour tous.



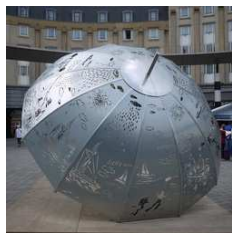
Affaires de ballons sous la plume d'un canard.

Ne confondez pas une **Mongole fière** avec une **moins valide hautaine** et notez surtout que celle-ci n'est pas l'épouse du **Procureur de Montgolfier**, ce Robespierre du XXe siècle.

Et pensez que **z'ai plein** de trucs pareils à vous raconter.



OUILLE, OUILLE, ces mots en français : attention !



PARA devant : on sait de quoi protège un parasol (du soleil), un paravent ou un parapluie. Mais je sais pas de quoi protège un **PARAPET**.

THEQUE derrière : on sait bien ce qu'est une cinémathèque, une vidéothèque, une photothèque, une filmothèque ou une discothèque. Mais attention : une **HYPOTHEQUE** n'est pas un endroit où on expose des chevaux. Et après, qu'est ce qu'on voit dans une **PINACOTHEQUE** ? J'ose même pas y penser.

Les Présentatrices des JT de l'A2 redistribuent les cartes



Depuis quelque temps déjà, Marie-Sophie **LACCARAU** présente des J.T. du midi sur la chaîne française.

Septembre a vu l'apparition au 20 Heures de Anne-Sophie **LAPIX**.



Ce ne sont certes pas de sottes filles, mais deux jolies femmes.

Ne manquent plus que Julie-Sophie **LATREFLE** et Jeanne-Sophie **LACOEUR** pour former au poker un imbattable carré de Dames.

Vrai que David **PUJADAS** était pas mal non plus en as de pique.



On ramasse des « putain » à la pelle

De mon temps on disait pas des mots comme ça dans le poste. Mais prenez une fois bien le temps d'écouter la TV. Dans des films, des séries et d'autres bazars notez une fois dans un calepin combien de fois en une semaine on dit le mot « putain ».

Si on fait le compte, on sait en quelques jours repeupler la rue de Brabant. Et si vous recevez 5€ chaque fois qu'on le dit, vous devriez même plus aller travailler.

Et pour finir cette page avec encore un peu de sexe, c'est quand même pas normal qu'on doit dire « un » Poutine et « une » putain. Ça je comprends pas, putain.

